

AMANITA BADIA (Schaeff.) Bon & Contu



Photos prises à quelques jours d'intervalle (même station)

## TAXONS DE REFERENCE

Agaricus badius Schaeff. 1774  
Amanita spadicea variété badia (Schaeff.) Pers.  
Amanita vaginata variété badia (Schaeff.) Maire  
Amanitopsis vaginata variété badia (Schaeff.) Gilbert

## BIBLIOGRAPHIE

Courtecuisse & Duhem, 1994, Champignons de France et d'Europe : 76  
Contu, 2000, Bollettino dell' Associazione micologica Bresadola, 43-2 : 233  
Fraiture, 1993, Amanitopsis d'Europe : 67 (*s.n. A. vaginata variété badia*)  
Garcin, 1984, Les Amanites européennes : 57  
Galli, 2001, Le Amanite : 81 (*s.n. A. vaginata forme badia*)  
Gerault, 2005, Florule évolutive des Basidiomycotina du Finistère (Internet)  
Gilbert, 1941, Iconographia Mycologica, Vol. VI : 211 (*s.n. A. vaginata variété badia*)  
Merlo & Traverso, 1983, Le Amanite : 37 (*s.n. A. vaginata variété badia*)  
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 48 (*s.n. A. vaginata variété badia*)  
Mesplède, 1980, Bulletin de la Société Mycologique de France, 96-1 : (25)

## ICONOGRAPHIE

Galli, 2001, Le Amanite : 81 (*s.n. A. vaginata forme badia*)  
Merlo & Traverso, 1983, Le Amanite : 37 (*s.n. A. vaginata variété badia*)  
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 48 (*s.n. A. vaginata variété badia*)

## HISTORIQUE ET OBSERVATIONS

En 1774, Schaeffer décrit un Agaric badius, repris et rangé dans le genre Amanita par Bon & Contu en 1985 (Documents Mycologiques n° 59, p. 53).

Ce taxon est très diversement interprété par les auteurs modernes. Pour certains, Amanita badia est soit une forme ou une variété de Amanita vaginata, voire de Amanita fulva ; soit une espèce à part entière ; soit une simple Amanite vaginée de couleur particulière.

Très rare et peu décrite, peut être mal connue du fait de son habitat plutôt montagnard, cette Amanite est pourtant bien caractérisée par sa silhouette et par la couleur originale de son chapeau.

Fidèle à sa station, elle réapparaît plusieurs fois par an et surprend toujours le mycologue par son port et par ses couleurs inhabituelles pour une Amanite.

Elle peut difficilement, semble-t-il, être assimilée à l'une des espèces voisines :

- A. battarae est plus gracile et possède un chapeau orné d'un cerne antémarginal
- A. fulva est plus petite, avec une volve rousse plus engainante et un chapeau fauve.
- A. fuscoolivacea a un chapeau nettement nuancé d'olivacé.
- A. submembranacea a une volve grise et semi-membraneuse.
- A. spadicea possède un stipe nettement zébré de brun.
- A. umbrinolutea, parfois synonymisée à A. battarae, possède un chapeau nuancé de jaune (brun et jaune).

## **POINT DE VUE DES AUTEURS**

Neville reconnaît *badia* en tant que forme de *A. fulva*

Galli décrit *Amanita vaginata* variété *badia* avec un chapeau bai à brun de date, proche de *Amanita spadicea* mais à pied non zébré de brun

Mesplède décrit *Amanita badia* avec un chapeau bai, plus foncé que celui de *A. fulva* et d'habitat différent.

Massart décrit 2 ou 3 récoltes d'exemplaires isolés à chapeau de couleur baie caractéristique, bien différente de celle de *A. fulva*, mais à chapeau de 4 à 6 cm de diamètre et sous feuillus.

Contu décrit *A. badia* avec un sous-hyménium celluleux et des basides bouclées (sous-hyménium filamenteux et basides non bouclées chez *A. fulva*)

Gilbert n'a jamais vu ce champignon et le décrit d'après une aquarelle de Boudier représentant un carpophore récolté dans la forêt de Blois.

Fraiture pense que *Amanita badia* est un taxon douteux.

## **DESCRIPTION**

Chapeau robuste, de 5 à 10 cm de diamètre, convexe à plan-convexe puis étalé, brun chatain clair à brun bai ou brun d'ombre, jamais nuancé de rougeâtre ou de fauve, nu ou orné d'une grande plaque (reste du voile général), à marge striée-cannelée sur 15 mm.

Stipe de 10 - 15 x 1 - 1,2 cm (1,5 cm à la base), longtemps blanc à blanchâtre puis +/- sali de brunâtre sale ou d'isabelle, sans squamules ni zébrures, finement fibrilleux,

Volve charnue, blanche au début puis +/- tachée de brunâtre ou de fauve, plutôt fragile et profondément enfoncée dans le sol.

Chair immuable, blanchâtre

Spores globuleuses à subglobuleuses, de 11 à 13  $\mu$  de diamètre ( $q = 1$  à 1,1)

Sous-hyménium celluleux (d'après Contu)

Basides bouclées d'après (d'après Contu)

Odeur non caractéristique - Saveur douce.

Signalée dans les bois humides d'épicéas, surtout en montagne, en terrain acide